

**<< LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES
XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLES – GUSTAVE FLAUBERT >>**



**A DISSERTATION SUBMITTED TO
ST. TERESA'S COLLEGE (AUTONOMOUS)
IN PARTIAL FULFILLMENT OF THE REQUIREMENT
FOR THE DEGREE OF
BACHELOR OF ARTS IN FRENCH**

**SUBMITTED BY
ALEENA JOHNSON
SB19FRE003
ST. TERESA'S COLLEGE (AUTONOMOUS)
ERNAKULAM 2019-2022**

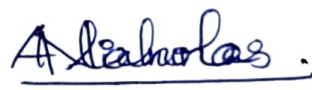
CERTIFICATE

This is to certify that the dissertation entitled << LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLES – GUSTAVE FLAUBERT >> is a genuine record of research work done by me, **ALEENA JOHNSON**, a student of Bachelor of Arts in the Department of French, St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam, during the period of her study in the academic years 2019-2022.

The subject on which the dissertation has been prepared is her original work under my guidance and it has not formed the basis for the award of any degree to any candidate.

PLACE: Ernakulam

DATE: 29/04/2022



Mme. ALANNA NICHOLAS

Department of French



MADAME SABEENA BHASKAR

Head of the French Department

St. Teresa's College (Autonomous)

Ernakulam



DECLARATION

I hereby declare that the dissertation <<LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLES – GUSTAVE FLAUBERT>> is submitted by me, **ALEENA JOHNSON**, for the partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Arts in French at St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam. The dissertation is a record of work done by me under the guidance of **MS. ALANNA NICHOLAS**.

I further submit that this dissertation has not been previously submitted to St. Teresa's College (Autonomous) or any other educational institution for any other degree.

Place: Ernakulam

Date: 05-05-2022

ALEENA JOHNSON



REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je suis reconnaissante à Dieu tout-puissant d'avoir fait de ce projet un succès. Je veux témoigner de ma profonde gratitude à **Mme ALANNA NICHOLAS** pour avoir accepté de diriger mon travail. Je la prie de trouver ici l'expression de mes sincères remerciements pour sa gentillesse et pour les encouragements qu'elle m'a apportés tout au long de mon travail.

Je tiens aussi à remercier respectueusement **Madame SABEENA BHASKAR**, chef du département de français de St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam, pour avoir eu la gentillesse de diriger ce travail et de me donner de valables conseils.

Je remercie également les professeurs qui ont assuré les cours de mon Bachelor de français de 2019 à 2022.

Enfin, je tiens à remercier ma famille et mes camarades de classe pour leur soutien.

ALEENA JOHNSON



INTRODUCTION

Le sujet de mon projet est <<La vie et les œuvres des écrivains français des XIXe et XXe siècles>>, pour lequel j'ai choisi l'auteur Gustave Flaubert et son œuvre la plus célèbre <<Madame Bovary : Mœurs de province >>. Flaubert est l'un des pionniers du réalisme en France, et le roman, quand il a été publié pour la première fois en 1857, a fait l'objet de nombreuses critiques et scandales. Il décrit de manière très réaliste la vie bourgeoise et provinciale au XIXe siècle en France, et met en lumière des sujets considérés à l'époque comme tabous : le roman et l'adultère. Le personnage principal est Emma (Madame Bovary), qui est mécontente de sa vie provinciale et simple, et son mariage avec un médecin de campagne de second ordre. Les autres personnages incluent Charles Bovary, Rodolphe Boulanger, et Léon Dupuis.

Le roman a-t-il été influencé par la vie de l'auteur ? Emma et Charles sont-ils un reflet de lui ? Est-ce que la protagoniste représente les femmes opprimées de cette époque ? Est-ce Flaubert critiquait indirectement la société ? Emma était-elle vraiment victime de la société bourgeoise et patriarcale, ou était-elle la cause de sa propre mort ? Ce sont diverses questions qui se posent lors de la lecture de << Madame Bovary : Mœurs de province >>. A travers ce projet, j'ai essayé d'analyser le travail de Flaubert et de répondre à mes questions.

Le roman est l'une des premières œuvres de réalisme littéraire en France. Dans ce projet, j'ai examiné la littérature du siècle, la vie de l'auteur, le résumé, les personnages et le style, ainsi que l'analyse du roman.

I. LA LITTÉRATURE DU XIX^e SIÈCLE

Madame Bovary a été publiée au 19^{ème} siècle (1857) au milieu de profonds changements, telles que la révolution industrielle, la naissance du monde ouvrier, l'installation de la République, et l'abolition de l'esclavage. La littérature de ce siècle était très diverse et jouissent d'un statut réussi et prestigieux à l'échelle mondiale. Voilà pourquoi on ne trouve pas d'appellation contrôlée comme <<la Renaissance>>, <<le siècle classique>>, ou <<le siècle des Lumières>>. La première moitié du siècle a été dominée par le romantisme, qui a ensuite été suivi par le réalisme, le naturalisme, le parnasse, le symbolisme et les décadents.

Les Mouvements Littéraires du Siècle

Le Romantisme

C'est un mouvement littéraire qui, s'opposer au classicisme, donne de l'importance à l'imagination et à la sensibilité. C'est une réaction du sentiment contre la raison, et célèbre la passion, la liberté, et l'engagement politique. C'était le mouvement le plus dominant du 19^{ème} siècle, et comprenait des plus célèbres écrivains français tels que François-René de Chateaubriand, Victor Hugo, Alexandre Dumas, et Alfred de Musset.

Le Réalisme

Le réalisme est un mouvement littéraire qui a débuté dans la seconde moitié du XIX^e siècle en France. Il s'est ensuite étendu à la Grande-Bretagne, à l'Allemagne, à l'Italie, à la Russie et à l'Amérique. Il s'oppose au romantisme et au classicisme, deux mouvements littéraires qui l'ont précédé. Madame Bovary est l'une des premières œuvres de réalisme littéraire en France. En littérature, le réalisme se caractérise par un manque d'images ou de langages figuré (telles que des comparaisons ou des métaphores). Contrairement au mouvement romantique, les auteurs explorent des thèmes différents et décrivent des personnages et des décors sans langage décoratif.

Le réalisme tente de représenter des aspects familiers ou quotidiens de la vie, plutôt qu'une version idéalisée. Il représente la matière honnêtement, sans artificialité et évite les éléments impossibles, exotiques et surnaturels. Les histoires racontées sont vraisemblables, et évoquent des thèmes qui étaient jusqu'alors considérés comme vulgaires, comme l'argent, le monde du travail, la misère, l'ambition politique, etc.

Les principaux auteurs réalistes sont : Gustave Flaubert (Madame Bovary, L'Éducation sentimentale), Honoré de Balzac (La Femme de trente ans, Le Père Goriot, Eugénie Grandet, Le Lys dans la vallée), et Guy de Maupassant (Pierre et Jean, Bel-Ami).

Le roman réaliste est un reflet de la réalité, c'est pourquoi l'expression "Un roman, c'est un miroir qu'on promène le long d'un chemin" est devenue si populaire à cette époque.

Les romans réalistes ont généralement de nombreuses descriptions, telles que des personnages ou l'endroit où se trouve l'intrigue, pour rendre le roman aussi réel que possible. Les écrivains réalistes documentent et observent également beaucoup leur sujet avant d'écrire, car ils veulent être le plus près possible de la vérité et rendre compte de toutes les nuances de la vie quotidienne.

Le Naturalisme

Le naturalisme est un mouvement qui s'inspire du réalisme, en y ajoutant une démarche scientifique. Il cherche à introduire dans les romans la méthode des sciences humaines et sociales.

Le chef de file de naturalisme est Émile Zola (Les Rougon-Macquart).

Le Parnasse

Le Parnasse était un mouvement qui a rejeté le manque de discipline, le sentimentalité, l'activisme social et la politique du romantisme. Ses œuvres se caractérisent par une forme rigide, un détachement émotionnel, et un travail exact et sans défaut. Les deux membres le plus caractéristiques du mouvement étaient Heredia (Les Trophées) et Leconte de Lisle (Poèmes Barbares).

Le Symbolisme

Le symbolisme était un mouvement littéraire qui, contrairement au naturalisme et au réalisme, visait à élever l'humble et l'ordinaire à quelque chose de supérieur, à l'aide de symboles, d'images et d'analogies. Les symbolistes voulaient suggérer des idées abstraites sans les expliquer directement. C'est un mouvement en faveur de la spiritualité, de l'imagination et des rêves. Les symbolistes les plus célèbres étaient Charles Baudelaire, Arthur Rimbaud et Paul Verlaine.

Les Décadents

Le mouvement décadent a émergé vers la fin du 19e siècle. Il a suivi l'idéologie de l'excès et de l'artificialité. À Rebours, de Joris-Karl Huysman, est considéré comme le premier exemple du mouvement décadent en France. Le mouvement était caractérisé par le dégoût de soi, la maladie du monde, le scepticisme, le plaisir de perversion et la croyance en la supériorité de la créativité humaine. Le mouvement décadent est associé au déclin moral et à la perte des normes culturelles de la fin de siècle.

II. L'AUTEUR : GUSTAVE FLAUBERT

Gustave Flaubert était un romancier français très influent. Il est considéré comme l'un des pionniers et des chefs du réalisme littéraire dans son pays. Madame Bovary est son œuvre la plus célèbre.

Flaubert connaissait bien la plupart des personnalités littéraires importantes de son époque, notamment Victor Hugo, Georges Sand et Guy de Maupassant. Il était souvent hostile et malheureux à cause de la grande disparité entre ses rêves et fantasmes inaccessibles et les réalités de sa vie.

La solitude et le pessimisme de Flaubert sont mieux exprimés par sa célèbre remarque ;
"Madame Bovary, c'est moi".

Malgré sa renommée et son influence, Flaubert n'a pas connu le succès financier. En 1857, lorsque Madame Bovary fut publiée, son éditeur et lui furent poursuivis en justice pour "outrage à la morale publique et à la religion".

Aucune des autres œuvres de Flaubert n'a égalé la qualité artistique et technique de son premier roman, Madame Bovary. À ce jour, c'est à Madame Bovary que repose sa réputation. Flaubert a combiné les vues idéalistes de l'époque romantique avec la perspective objective du réalisme pour créer un roman qui est devenu un chef-d'œuvre et un exemple pour les écrivains depuis.



1. Sa vie

Né en 1821, Flaubert était le fils d'un médecin provincial très réputé, directeur et chirurgien en chef de l'hôpital municipal de Rouen. Sa famille habitait dans la zone résidentielle de l'hôpital et il avait donc acquis une connaissance des techniques et des idées scientifiques. Cependant, il était pauvre en études. Alors qu'il était encore écolier, plein de mépris pour le monde bourgeois, il se disait "dégoûté de la vie". Comme il était le fils cadet, ses parents voulaient qu'il devienne avocat. À contrecœur, il a commencé à se former à cette profession.

Cependant, en 1844, à l'âge de vingt-trois ans, le premier d'une série de catastrophes a frappé sa famille. Il a eu sa première crise d'épilepsie, même si cela n'a jamais été diagnostiqué de façon concluante. En raison de sa maladie, Flaubert dut rester chez lui.

Il abandonna ses études de droit (qu'il détestait) et passa son temps à écrire ou à savourer le monde, comme il l'avait toujours voulu. L'année suivante, 1845, sa sœur cadette (et sa compagne proche), Caroline, était mariée. Selon Flaubert, l'homme de son choix était trop « médiocre » et stupide. La même année, son père souffre d'un ulcère à la jambe et meurt d'une gangrène après des semaines d'agonie. Six jours plus tard, Caroline a donné naissance à une fille dans la même maison. Elle avait une infection et mourut six semaines plus tard.



La ville de Rouen, en Normandie, aujourd'hui

La mort précoce de son père et de sa sœur, ainsi que le mariage de son frère aîné, ont laissé Flaubert, à l'âge de vingt-cinq ans, à la tête d'une famille étrange et douloureuse. La mère et le fils vivaient ensemble, avec la fille sans mère de Caroline. Cet arrangement dura presque toute la vie de Flaubert. En 1849, Flaubert se rendit au Proche-Orient et visita l'Égypte, la Syrie, la Turquie et la Grèce. Les plaisirs des temples et des bordels de ces lieux, la conjonction du sacré et du profane, lui ont beaucoup plu. En 1851, il rentre en France. Cette année-là, le mois qui précède son trentième anniversaire, il commence à travailler pour Madame Bovary. Il s'était promis, ainsi qu'à ses amis, que son premier livre serait un 'coup de tonnerre'. En effet, son premier roman est devenu son chef-d'œuvre.

Flaubert n'avait pas beaucoup d'amis proches, mais il avait deux relations inhabituelles avec les femmes dans sa vie. La première était une femme âgée et mariée, Elisa Schlesinger, qu'il a rencontrée à l'âge de quinze ans. Il a idéalisé cette femme pendant de nombreuses années. L'autre femme était Louise Colet, une poète. Elle était sa maîtresse entre 1846 et 1854. Leur relation existait principalement dans les lettres, car ils se voyaient rarement. Cependant, il a été déçu quand il a découvert que Louise dans la vie réelle n'était pas la même que Louise dans son imagination.



Louise Colet et Flaubert

2. Gustave Flaubert et Madame Bovary

Pour son roman, Flaubert s'est inspiré des aspects médiocres, provinciaux et quotidiens de la vie bourgeoise. Il a conservé un cahier intitulé << Le Dictionnaire des idées reçues >> où il a noté de manière sarcastique tous les clichés liés à la société française. Cependant, il n'a jamais essayé d'échapper aux contraintes de sa classe. En fait, il est resté à la maison presque toute sa vie, un membre moqueur de la bourgeoisie. Deux révolutions, en 1789 et en 1848, avaient renforcé le pouvoir de la bourgeoisie, et Flaubert savait qu'il était inutile de les critiquer ouvertement. Il a estimé que cela aurait plus de sens et serait plus agréable s'il pouvait démoraliser sa classe de l'intérieur. Dans ce but, Flaubert a choisi l'histoire la plus ennuyeuse et prévisible : un homme médiocre et heureux, et une femme ennuyée et belle. Elle aspire à l'amour, a une liaison et finit par se tuer. À cette intrigue commune, il ajouta un nouveau style d'écriture qui contrastait avec le style fluide qui apaisait le lecteur bourgeois.

Dans son nouveau style, Flaubert a réduit tous les dialogues au minimum. Les personnages n'ont pas de longs discours et il n'y a pas de narrateur évident. Le monde des objets quotidiens est décrit en détail : l'odeur de poussière d'une église de village, la chaleur d'une salle de classe, le son d'une famille qui dîne ensemble, la sensation de boue séchée qui sort de la botte d'une femme. Flaubert écrivait vite, mais il a fallu cinq ans pour compléter Madame Bovary. Il travaillait plus de 16 heures par jour, révisant chaque phrase plusieurs fois, jusqu'à ce qu'elle soit parfaite. À l'ère nouvelle de la production de masse, ce roman devait être un produit de luxe soigneusement conçu et minutieusement détaillé.

Le sous-titre du Madame Bovary est Mœurs de Province. La phrase implique le contraste entre Paris et le reste de la France. Selon la croyance populaire, le Parisien était élégant, éduqué et supérieur. Le provincial, en revanche, était de toute façon inférieur. Ce contraste entre Paris et les provinces, qui prévalait à l'époque, est un élément essentiel du style de Flaubert.

Le roman a été écrit dans les années 1850, la première décennie du chemin de fer en France. De nouveaux moyens de communication - le chemin de fer, le télégraphe et le journal - ont accéléré la circulation des personnes, des marchandises et de l'information. La petite économie locale était en train de changer. Bien que Flaubert ait écrit Madame Bovary à une époque de changements rapides, il a placé le roman juste en dehors de toute cette modernité, dans les dernières années de l'ancien monde. Il souligne cela avec de nombreuses références aux réalités actuelles ; petits détails, phrases, expressions idiomatiques et noms de lieux (réels et imaginaires).

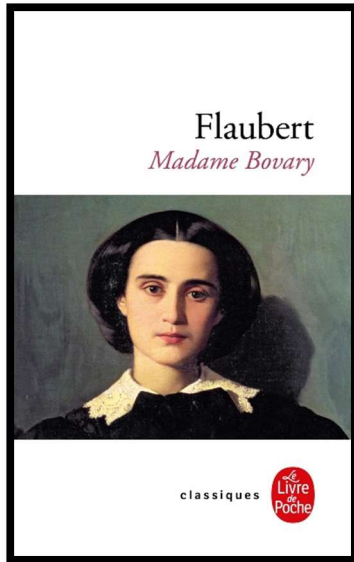


Paysage typique de la campagne normande

3. Ses Œuvres Célèbres

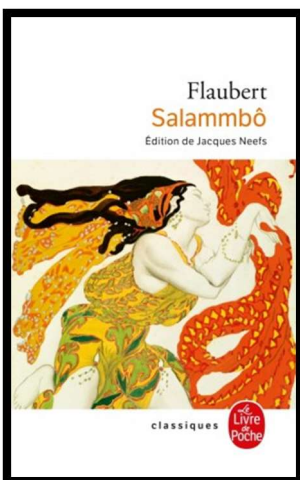
Madame Bovary (1857)

Le chef-d'œuvre de Flaubert a été publié pour la première fois dans la Revue de Paris du 1er octobre au 15 décembre 1856. Il a ensuite été publié sous forme de livre en 1857. Le livre a choqué de nombreux lecteurs et a provoqué un scandale qui s'est répandu dans toute la France. Flaubert et l'éditeur ont ensuite été poursuivis pour immoralité. Depuis lors, cependant, Madame Bovary est connue pour être le précurseur et le modèle d'un genre littéraire très important, le réalisme. Il est maintenant considéré comme un roman de grande valeur, et qui contient une histoire importante et émouvante.



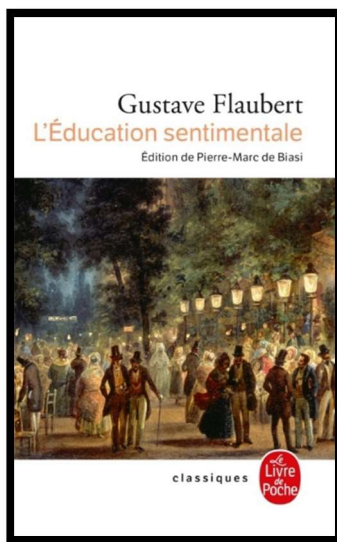
Salammbô (1862)

Salammbô est un roman historique publié en 1862. Situé après la première guerre punique, il raconte l'histoire du siège de Carthage de 240 à 237 av. J.-C. par des mercenaires. Le décor de l'ancienne Carthage et de nombreux personnages est historiquement exact, même s'il est très romantique. Les lecteurs ont été choqués par la violence et la sensualité qui prévalent tout au long du roman. C'est pourquoi, malgré les éloges reçus pour son style et son histoire, Salammbô reste controversé à ce jour.



L'Éducation Sentimentale (1869)

L'histoire de L'Éducation Sentimentale, de Frédéric Moreau et de Madame Arnoux, est basée sur l'engouement juvénile de Flaubert pour une femme mariée plus âgée. L'amour de Frédéric pour Madame Arnoux est idéaliste au début, mais elle reste fidèle à son mari, et il reste déçu par la réalité. La qualité la plus remarquable du roman est la présentation vivante et fidèle par Flaubert de son cadre social et politique, y compris de la Révolution de 1848, de la République qui a suivi, et de l'atmosphère des Français face aux nombreux changements de cette époque.



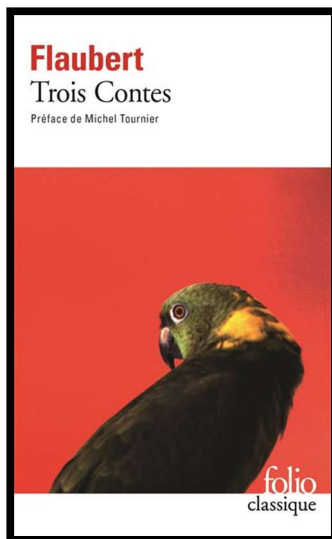
La Tentation de Sainte Antoine (1874)

Flaubert a passé la majeure partie de sa vie adulte à travailler sur La Tentation de Saint Antoine. Il a achevé trois versions, en 1849, 1856 et 1872, avant de publier la version finale en 1874. L'histoire raconte les tentations de Saint Antoine le Grand dans le désert égyptien. Il est écrit sous la forme d'un script d'une pièce de théâtre détaillant une nuit de la vie d'Antoine le Grand au cours de laquelle il fait face à de grandes tentations.



Trois Contes (1877)

Trois Contes est un recueil de trois nouvelles (Un cœur simple, Légende de Saint Julien l'Hospitalier, et Hérodiades). Il a d'abord été publié dans deux journaux différents sous forme d'épisodes, puis plus tard dans son ensemble, en avril 1877. Flaubert a mis près de trente ans pour écrire le livre en entier. C'est son dernier roman achevé, puisqu'il devait mourir trois ans après sa publication.



III. L'ŒUVRE

1. Le Résumé

Le roman commence en 1830, alors que Charles Bovary est encore adolescent. C'est un bon enfant, mais paresseux, médiocre et terne. Ses parents l'envoient à l'école de médecine et Charles devient un médecin de campagne de second ordre. Sa mère lui ordonne de pratiquer dans le village de Tostes. Elle lui trouve une femme riche - Héloïse Dubuc, une veuve beaucoup plus âgée que Charles, qui le domine.

Une nuit, Charles est appelé pour traiter une fracture simple dans une ferme lointaine. Il est attiré par la fille du patient, une jeune femme nommée Emma. Frappé par sa beauté, il rend visite à son père, Rouault, plus souvent que nécessaire pendant que sa jambe guérit. Jaloux de la beauté et de la jeunesse d'Emma, Héloïse oblige Charles à promettre de ne plus jamais y retourner. Il accepte mais apprend peu après que l'avocat d'Héloïse a volé la plus grande partie de son argent et qu'elle a menti sur son patrimoine avant le mariage. Héloïse, choquée et humiliée, meurt subitement une semaine plus tard.

Après sa mort, Charles devient ami avec Rouault et visite souvent sa ferme. Il passe du temps avec Emma et tombe amoureux d'elle. Rouault accepte de donner sa fille au médecin. Cependant, le couple doit attendre la fin du deuil de Charles.

Après la période de deuil, Charles épouse Emma. Elle déménage à Tostes et commence à apporter de petites améliorations à la maison. Cependant, Emma se sent insatisfaite de sa nouvelle vie. Elle a le sentiment que la vraie vie conjugale ne ressemble pas aux romans romantiques qu'elle avait lus en grandissant dans un couvent.



Emma et Charles Bovary à l'heure du repas. Illustration d'Alfred de Richemont, 1905.

Elle trouve son mari terne et sans intérêt et déteste son manque d'intérêt pour une vie plus passionnée. Charles, cependant, aime beaucoup Emma. Il pense que sa femme est parfaite. Un jour, le marquis d'Andervilliers, un des patients de Charles, invite les Bovary à un bal dans son manoir.

Emma est enchantée par la richesse et le luxe au bal, mais elle est gênée par son mari, qu'elle pense maladroit et peu sophistiqué. Lorsqu'ils retournent à Tostes, Emma est fâchée contre tout le monde autour d'elle. Elle devient mécontente de son style de vie simple et rêve de la sophistication et de la richesse qu'elle a vues au bal. Elle devient déprimée et tombe malade. Charles pense qu'un nouvel environnement lui sera bénéfique, d'autant plus qu'elle est enceinte, et les deux déménagent à Yonville, une petite ville près de Rouen.

Le soir de leur arrivée, Charles et Emma dînent avec Homais, l'apothicaire, et un jeune légiste, Léon Dupuis. Pendant que Charles et Homais discutent de médecine, Emma et Léon se parlent. Emma apprend que Léon partage les mêmes passions et les mêmes intérêts : les arts, la musique et la littérature, et les deux deviennent très proches.

Emma donne naissance à une petite fille, Berthe, mais elle la confie à la nourrice. Au fil du temps, Emma et Léon sont devenus très attirés l'un par l'autre, mais ils n'ont pas non plus le courage d'admettre leurs sentiments.

Emma finit par être dégoûtée par Charles et réalise que Léon l'aime.

Cependant, elle décide de rester fidèle à Charles et joue le rôle de la femme dévouée.

Bientôt, le désir d'Emma envers Léon devient beaucoup plus fort que son désir d'être vertueux.

Elle commence à s'apitoyer sur elle-même et blâme Charles pour son malheur. Un jour, un commerçant nommé Monsieur Lheureux lui fait remarquer qu'il est un prêteur, au cas où elle aurait besoin d'un prêt. Il la convainc d'acheter des choses à crédit.

Léon décide d'aller à Paris pour étudier le droit, car il croit que leur amour est impossible. Après son départ, Emma retourne dans sa vieille dépression. Elle est morose, irritable, nerveuse et misérable. Dans cet état, elle rencontre un riche et beau propriétaire nommé Rodolphe Boulanger, qui est attiré par sa beauté. Il commence à comploter pour la séduire.

Lors d'une foire agricole, Rodolphe confie son amour à Emma. Il la presse de lui rendre ses sentiments, mais elle refuse. Après cet incident, Rodolphe évite Emma pendant six semaines, calculant que son absence lui fera manquer. Quand il lui rend visite enfin, son plan fonctionne. Emma accepte son amour et ils commencent une liaison. Elle agit sans précaution, négligeant ses devoirs à la maison dans son obsession pour son nouvel amant. Cependant, au bout d'un certain temps, Rodolphe s'ennuie pour Emma et commence à perdre tout intérêt pour elle. Ses attentions diminuent et elle devient moins sûre de son amour.

Un jour, Homais convainc Charles de tester une procédure chirurgicale qui guérira le pied bot d'Hippolyte, un domestique de l'auberge. La tentative échoue et la jambe d'Hippolyte développe une gangrène qui doit être amputée. Emma se sent dégoûtée par l'incompétence de Charles. Bien que sa liaison avec Rodolphe ait considérablement ralenti, elle la renouvelle maintenant avec encore plus de passion qu'auparavant.

Quand Emma devient de plus en plus mécontente de son mariage, elle commence à penser à quitter Charles. Lheureux, le marchand et le prêteur, la convainc de faire des achats extravagants et imprudents. Elle s'endette pour acheter des cadeaux coûteux à son amant.

Cependant, Rodolphe s'agace de plus en plus contre les sentiments romantiques d'Emma et commence à perdre patience avec elle. Emma prie Rodolphe de l'emmener et ils décident de s'enfuir ensemble.

Cependant, Rodolphe décide plus tard de ne pas fuir avec Emma. Il lui écrit une lettre qu'il lui envoie cachée au fond d'un panier d'abricots. Quand Emma reçoit la lettre, elle est dévastée. Elle développe une forte fièvre et reste malade pendant un mois et demi.

Charles appelle des médecins de toute la région, mais aucun d'eux ne peut la guérir. Après un certain temps, la santé d'Emma commence à se rétablir. Homais suggère que Charles emmène Emma à l'opéra et que les deux se rendent à Rouen pour le voir.

À l'opéra, Emma est surprise de rencontrer Léon, qui est devenu plus sophistiqué depuis son déménagement à Paris. À son retour à Yonville, elle convainc Charles de la laisser prendre une leçon de piano hebdomadaire à Rouen, planifiant secrètement de voir Léon régulièrement. Les deux ont une liaison.

Emma se rend régulièrement à Rouen pour voir son amant. À la maison, elle continue de jouer le rôle de la femme dévouée. Sa relation avec Léon devient plus intense à chaque rencontre. Pour régler ses dettes, Lheureux convainc Emma de lui vendre à perte certaines des propriétés du père de Charles. Il lui dit aussi d'emprunter de plus en plus d'argent.

Emma est obsédée par son temps avec Léon et par toutes sortes de plaisirs romantiques. Elle commence à aller le voir chaque fois qu'elle le souhaite et il commence à être ennuyé par ses exigences.

Un jour qu'Emma doit se rendre à Rouen, Homais rend visite à Léon et prend son temps. Emma attend dans la chambre d'hôtel et se fâche, accusant Léon de préférer la compagnie de Homais à la sienne. Elle rentre chez elle avec colère et commence à se convaincre que Léon n'est pas l'homme qu'elle pensait être. Emma commence à agir de manière dominatrice envers Léon, qui réagit avec ressentiment.

Un agent de recouvrement visite Emma et le shérif lui notifie un avis juridique. Elle emprunte plus d'argent à Lheureux et tente de se procurer de l'argent pour payer ses dettes. Elle vend même de nombreux objets de la maison de Charles à Yonville.

Pendant tout ce temps, elle continue de dépenser beaucoup d'argent pendant son temps avec Léon, l'obligeant à la divertir. Après un certain temps, cependant, ils s'ennuient tous les deux avec l'affaire.

Un jour, Emma reçoit une ordonnance du tribunal lui demandant de payer 8 000 francs ou de perdre tous ses biens. Elle demande à nouveau de l'aide à Lheureux, mais il refuse de lui prêter de l'argent. Les banquiers de Rouen refusent également de lui prêter de l'argent. Elle demande à Léon de voler de l'argent à son employeur, mais il refuse. Cependant, il accepte d'essayer de recueillir l'argent parmi ses amis et de le lui apporter à Yonville. Emma découvre bientôt qu'un avis public a été publié à Yonville pour annoncer la vente aux enchères des biens des Bovary. Emma se rend chez l'avocat de la ville, Guillaumin, qui accepte de l'aider en échange de faveurs sexuelles. Elle refuse son offre avec colère et s'en va. Emma demande ensuite à Binet, le receveur des impôts, de disposer de plus de temps pour payer ses impôts. Quand il refuse, elle tente de le séduire, mais il résiste. Emma décide alors d'aller à Rodolphe, s'offrant en échange d'un peu d'argent.

Lorsque Rodolphe refuse d'aider Emma, elle réalise enfin l'ampleur de sa situation désespérée. Elle se rend à l'apothicairerie de Homais, où elle convainc Justin (l'apprenti de Homais, qui l'aime) de la laisser entrer dans l'armoire où est conservé l'arsenic. Elle en mange un gros morceau directement de la bouteille, puis rentre chez elle, se sentant en paix. Quand Charles rentre chez lui, il découvre qu'Emma s'est empoisonnée.

Emma devient très malade, avec une terrible douleur à l'estomac. Lui et Homais tentent désespérément de trouver une solution. Ils font venir des médecins de Rouen, mais la situation ne s'améliore pas. À la fin, Emma meurt d'une mort violente et douloureuse.



La mort d'Emma Bovary. Albert Fourié, musée des Beaux-Arts de Rouen, 1883.

Après sa mort, les créanciers commencent à contacter Charles, exigeant le paiement d'une grosse somme d'argent. Lorsque Charles tente de récupérer l'argent que ses patients lui doivent, il constate qu'Emma l'a déjà fait. Il est obligé d'emprunter de plus en plus et de vendre des articles de la maison. Il continue d'idéaliser la mémoire de sa femme. Même lorsqu'il rencontre la lettre de Rodolphe, il suppose qu'il s'agit d'une affection platonique.

Charles vit seul avec la mémoire de sa femme. Un jour, il ouvre le bureau d'Emma et découvre ses lettres de Léon et Rodolphe. Il se rend finalement compte qu'Emma lui était infidèle.

Il devient déprimé et commence à rester seul. Il est obligé de vendre presque tout ce qu'il possède afin de tenir les créanciers d'Emma à distance et son esprit est brisé. Même après avoir découvert ses actes répréhensibles, Charles attribue le destin au comportement d'Emma.

Finalement, Charles meurt dans son jardin. Tout ce qu'il possédait va aux créanciers et Berthe est envoyée vivre chez sa mère. Lorsque la mère de Charles meurt, Berthe est envoyée chez une tante démunie et contrainte de travailler dans une filature de coton. Pendant ce temps, Homais continue de prospérer et se voit finalement attribuer la médaille de la Légion d'honneur.

2. Le Style

Madame Bovary appartient au mouvement réalisme. C'est une représentation fidèle de la réalité. Le réalisme est évident dans le roman grâce à l'utilisation d'un langage simple, de phrases courtes et du manque d'idées abstraites et de clichés. Flaubert décrit tout dans les moindres détails. (Ceci est souvent interprété comme du romantisme, mais ses descriptions sont généralement très réalistes).

Le rythme du roman est lié à l'histoire ; les événements se déplacent à une vitesse liée à l'état émotionnel des personnages. Par exemple, quand Emma s'ennuie, ses pensées et ses activités sont décrites en détail, et le lecteur s'ennuie aussi. Quand elle commence une liaison avec Léon, plusieurs mois s'écoulent en quelques paragraphes, soulignant son bonheur.

3. Les Personnages principaux

Emma Bovary

L'épouse de Charles Bovary et le personnage principal du roman. Elle a une vision très romantique de la vie et a soif de beauté, de richesse et de passion. Elle est très insatisfaite de son mari et de la vie provinciale, et elle compense en achetant à crédit des objets matériels et en commettant l'adultère.

Charles Bovary

Le mari d'Emma, un simple médecin de campagne qui ne se doute jamais de ses affaires. Il est complètement amoureux d'elle et ne peut trouver aucune faute en elle. Selon Emma, il est terne et manque d'imagination, tout le contraire d'elle.

Léon Dupuis

Un légiste qui initie Emma à la poésie. Il fut d'abord son ami et devint plus tard la deuxième personne avec laquelle elle a une liaison.

Rodolphe Boulanger

Un homme riche qui a une liaison avec Emma. Il ne ressent pas de véritable émotion envers elle ; il ne l'utilise que pour son plaisir et l'abandonne ensuite comme il l'avait fait avec beaucoup d'autres femmes.

Monsieur Lheureux

Un marchand sournois et manipulateur qui incite les gens à acheter des biens à crédit et à contracter des emprunts. Il convainc Emma de rénover toute sa maison en achetant beaucoup de choses inutiles, ce qui la conduit finalement à s'endetter tellement qu'elle se suicide.

Monsieur Homais

Le pharmacien de la ville et le voisin d'Emma et Charles. Il prétend être ami avec Charles mais le considère comme un rival. Il essaie de ruiner la réputation de Charles en prenant ses patients et en le convaincant de réaliser une opération très difficile et à haut risque. Dans le roman, Homais représente toute la bourgeoisie

Justin

L'apprenti de Homais. Il est amoureux d'Emma et on le voit pleurer sur sa tombe à la fin du roman.

Naïf et innocent, il fait partie des rares personnes qui ont toujours aimé Emma. Ironiquement, c'est lui qui a donné à Emma le poison qui la tue.

4. L'Analyse

La vie de l'auteur et Madame Bovary

Gustave Flaubert, qui a grandi à Rouen, a déclaré que le personnage principal de son roman, Emma Bovary, était basé sur lui-même ("Madame Bovary, c'est moi"). Au début, cela semble peu probable. Son père était chirurgien en chef dans un hôpital de Rouen et il a grandi dans la haute société. Emma Bovary, en revanche, était la fille d'un agriculteur. Elle a passé sa vie dans les zones rurales et ne pouvait que rêver de la haute société si normale pour Flaubert.

Il est plus probable que Flaubert se réfère à leurs similitudes personnelles et psychologiques.

Après avoir échoué son examen de droit en 1840, Flaubert avait souffert de nombreuses crises d'épilepsie.

De même, à plusieurs reprises dans le roman, Emma souffre d'une "affection nerveuse". Dans les deux cas, leur maladie n'a jamais été diagnostiquée.

Quand il était jeune, Flaubert était obsédé par une femme beaucoup plus âgée, Elisa Schlesinger. Pendant longtemps, il a voulu avoir une relation avec elle, mais cela ne s'est jamais réalisé. Plus tard, il a eu quelques amours compliqués, dont l'un avec Louise Colet, qui s'est mal terminé. Emma Bovary, qui avait une image idéalisée de l'amour romantique, était souvent insatisfaite avec l'amour aussi. Il semble qu'Emma représente la confusion et le désir ardent que Flaubert a ressentis toute sa vie.

Madame Bovary a été écrite à une époque de grands bouleversements en France. C'était après la fin de la révolution française et l'ère de Napoléon, lorsque de profonds changements se produisirent dans la société. L'aristocratie a été remplacée par la bourgeoisie : des gens de la classe moyenne, qui étaient en sécurité financière avec des emplois qui ne nécessitaient pas de travail physique. Dans le roman, Flaubert critique souvent cette nouvelle classe sociale, reflétant ses propres sentiments de méfiance à son égard. Emma, émotionnellement instable et toujours insatisfaite, semble représenter les effets du matérialisme dans la société bourgeoise.

Emma et Charles en tant qu'un reflet de Gustave Flaubert

Dans le roman, il existe de nombreuses similitudes entre l'auteur et les deux personnages principaux ; Emma et Charles Bovary. Emma a grandi dans un couvent et lisait des romans romantiques, ce qui lui donnait des attentes irréalistes à propos de l'amour et de la vie. Elle rêvait de formes impossibles d'amour et de richesse, ignorant la beauté présente autour d'elle. Quand Flaubert a dit : "Madame Bovary, c'est moi", il faisait allusion au penchant qu'il partageait avec Emma pour l'amour, les rêves et la mélancolie. La différence entre eux est que Flaubert connaissait ses défauts ; il montre les conséquences d'attentes irréalistes dans son roman. Emma, cependant, ne réalise jamais que ses aspirations sont déraisonnables. Les deux, l'auteur et Emma, se sentaient souvent déprimés et moroses à cause de la grande différence entre leurs rêves et la réalité.

Dans l'introduction de Charles Bovary, il existe de nombreuses similitudes avec l'auteur. Les pères de Flaubert et de Charles étaient des chirurgiens performants. Les deux, cependant, n'ont pas répondu aux attentes de leurs pères. Alors que Charles était envoyé à l'école de médecine, Flaubert était envoyé pour étudier le droit. Les deux ont été envoyés contre leur volonté (fait intéressant, les deux ont échoué leur première tentative à l'examen). Dans le roman, Charles est décrit comme un mari très médiocre et ennuyeux. Il semble que Flaubert ait été inspiré par les femmes proches de lui. À son avis, sa sœur (à qui il était très proche) et Elisa Schlesinger (son premier amour) étaient piégées par un mari très ennuyeux et ordinaire. De plus, Charles et Flaubert n'étaient pas très intelligents à l'école ; ils ont travaillé dur pour rester au milieu de la classe et ont grandi dans un environnement strict et contrôlé.

Emma en tant qu'un symbole des femmes opprimées de l'époque

Quand Emma tombe enceinte, elle espère que son enfant sera un garçon car « une femme est toujours soumise à des restrictions ». Ce n'est que l'un des nombreux cas dans le roman où Emma est opprimée en tant que femme. Elle représente toutes les femmes de cette époque ; dont la vie est dictée par les hommes qui les entourent. Elle rêve de s'installer dans une grande ville mais reste coincée à Yonville à cause de son mari incompetent. Léon, au contraire, qui partage les mêmes rêves qu'elle, est capable de réaliser ses rêves parce qu'il est un homme. Lorsqu'elle tente de s'enfuir avec Rodolphe, elle échoue car il l'abandonne, et elle, en tant que femme, est incapable de fuir seule.

En tant que femme, la seule possession d'Emma est son corps. Bien que les hommes aient des richesses et des biens, elle ne peut que s'offrir. Cela se voit surtout vers la fin du roman, alors qu'Emma doit réunir suffisamment d'argent pour rembourser ses dettes. Quand elle demande de l'argent aux hommes, ils ne le lui offrent qu'en échange de faveurs sexuelles. Elle s'est même offerte à Rodolphe, s'il l'aidait à payer ses dettes. Le fait qu'elle n'ait pas d'autre moyen de trouver de l'argent montre l'oppression à laquelle sont confrontées les femmes de cette époque. Même au suicide, Emma doit prendre l'aide d'un homme.

Elle doit user de son influence sur Justin (qui est amoureux d'elle) pour accéder au placard où l'arsenic est conservé.

La féminité d'Emma a un impact plus grand sur sa vie que son statut social. Dans le roman, elle est souvent décrite à travers les yeux d'un homme ; son mari, Rodolphe, Léon et Justin. En fait, nous n'entendons parler Emma que pour la première fois, quelques mois après son mariage (« oh, pourquoi, mon Dieu, est-ce que je l'ai épousé ? »). Personne ne l'entend dire cela, à l'exception du chien. Même si l'histoire parle d'elle, le roman commence par des scènes de la jeunesse de Charles et se termine par sa misère et sa mort. L'histoire du mari est rendue plus importante que celle de la femme, même si elle est le personnage principal. Cela semble être la façon dont Flaubert montre comment les femmes ont été mises à leur place à l'époque.

Dans de nombreux cas, Emma tente d'échapper aux règles de la femme. Elle quitte sa maison pour explorer la campagne et les rues de la ville seule. Elle vole et dépense l'argent censé appartenir à son mari. Elle domine son amoureux, Léon, au lit. En volant le pouvoir et les privilèges masculins, elle est considérée dans la société moins comme une femme que comme un monstre. À leurs yeux, elle ne peut pas être autorisée à vivre.

La critique de la bourgeoisie

Dans de nombreux cas du roman, Flaubert critique la bourgeoisie. Il le fait indirectement, à travers la personnalité de certains personnages. On peut dire que même si Emma s'est suicidée physiquement, la société a joué un grand rôle dans sa mort

Le personnage de Homais, le pharmacien local, est la représentation la plus évidente de la classe moyenne. Les noms Emma et Homais sonnent comme "femme" et "homme". Si Emma représente les femmes opprimées de la société, Homais représente tout contre elles ; la bourgeoisie.

Il parle beaucoup, fait de longs discours inutiles et prétend tout savoir. Dans de nombreux cas, Homais complique une situation déjà mauvaise.

Par exemple, il convainc Charles de traiter le pied bot d'Hippolyte, alors qu'Hippolyte pouvait marcher parfaitement avant l'opération. L'opération a échoué et il a finalement dû être amputé d'une jambe.

Vers la fin du roman, quand Emma s'empoisonne, il essaie de montrer son intelligence et analyse la situation. Il essaie de créer un antidote au poison, alors qu'il ne devait que mettre un doigt dans la gorge pour sauver sa vie. À travers Homais, Flaubert montre à quel point la bourgeoisie peut être ridicule, arrogante, inutile et parfois même nuisible.

Les compétences entrepreneuriales et prédatrices de Homais se cachent derrière ses bonnes actions. Il força Charles à faire l'opération sur Hippolyte parce qu'il savait que cela échouerait et que Charles, son rival, perdrait sa réputation.

Vers la fin du roman, Homais devient le personnage le plus puissant. Il a vaincu tous ses rivaux et vient de recevoir la légion d'honneur. Il montre toutes les caractéristiques de la bourgeoisie.

Si Homais est la face publique de la bourgeoisie, alors Charles est le côté privé et personnel. Il est terne et sans imagination, et représente la vie médiocre et ennuyeuse de la classe moyenne provinciale. Il représente à la fois la société et les caractéristiques personnelles que Flaubert détestait.

Emma est-elle la cause de sa propre mort ?

Emma n'est pas satisfaite de sa vie provinciale. Ses goûts sont plus raffinés et sophistiqués que ceux de sa classe. Dans de nombreux cas du roman, son insatisfaction n'est pas sa faute.

Par exemple, ses idées irréalistes sur l'amour viennent des romans d'histoire qu'elle lisait. Elle dépend de sa lecture parce qu'elle n'a personne à qui elle peut parler : elle n'a pas de mère, pas d'amies, et elle ne peut pas parler à sa belle-mère antipathique.

Flaubert montre à quel point son insatisfaction est parfois justifiée. Sa situation ne lui permet pas d'atteindre ce qu'elle veut. Par exemple, si elle avait eu plus d'argent (comme Rodolphe), elle aurait pu s'adonner au style de vie dont elle rêvait. Si elle était un homme, elle aurait pu se déplacer seule dans la ville et s'initier à l'art et à la poésie (ses passions), comme Léon, qui est allé à Paris pour étudier le droit. Cependant, l'incapacité d'Emma à accepter sa situation et à recourir à l'adultère est sa propre erreur.

C'est son immoralité qui la ruine, qui a causé la ruine des gens qui l'aimaient (Charles meurt peu de temps après elle, et leur fille Berthe reste sans argent à cause de ses habitudes de consommation).



Flaubert et son héroïne, Mme Bovary

CONCLUSION

Le roman Madame Bovary a provoqué un grand scandale lors de sa première publication, car il parlait d'adultère, ce qui n'était jamais vu dans la littérature française, et comprenait des descriptions sensuelles très détaillées. À certains moments du roman, il se moque également de la société. Flaubert, qui détestait la nouvelle classe moyenne, montrait son dégoût pour elle par le dégoût d'Emma pour sa propre vie.

Grâce à ce projet, j'ai tiré certaines conclusions : Le roman a été très influencé par la vie de l'auteur. Les personnalités d'Emma et Charles Bovary, deux des personnages principaux, reflètent les siennes. Emma est aussi une représentation de la femme opprimée de la société patriarcale de l'époque et une victime de la bourgeoisie. Cependant, ses réponses à ces oppressions sont entièrement sa faute. À travers le roman, Flaubert critique et se moque de la société.

Bien que le roman n'ait pas été largement accepté à l'époque de Flaubert, il est aujourd'hui considéré comme son chef-d'œuvre et constitue l'une des œuvres littéraires les plus influentes de l'histoire. Même aujourd'hui, des années après sa publication, les thèmes abordés sont toujours d'actualité et universels. Beaucoup de gens, y compris moi-même, restent touchés par l'histoire d'Emma.

WEBOGRAPHIE

1. <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/resume-d-oeuvre/content/1853692-madamebovary-de-flaubert-resume-court>
2. <https://www.sparknotes.com/lit/bovary/>
3. https://en.wikipedia.org/wiki/Madame_Bovary
4. <https://www.cliffsnotes.com/literature/m/madame-bovary/book-summary>
5. [https://fr.vikidia.org/wiki/R%C3%A9alisme_\(litt%C3%A9rature\)](https://fr.vikidia.org/wiki/R%C3%A9alisme_(litt%C3%A9rature))
6. <https://www.britannica.com/topic/The-Temptation-of-Saint-Anthony>
7. <https://www.newhistorian.com/madame-bovary/2408/>
8. <https://prezi.com/fgn9rhj24ho7/writing-style-of-gustave-flaubert/>
9. <https://www.etudes-litteraires.com/symbolisme.php>

BIBLIOGRAPHIE

1. Wall, Geoffrey, et Michele Roberts. Gustave Flaubert, Madame Bovary. Penguin Books, 2003.